

LA LETTRE n° 47

de la "Famille Chevalier" - Décembre 2021

"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus".

Devise du Père Jules Chevalier à sa famille spirituelle

MSC – BP 154 – 36105 ISSOUDUN Cedex



AVEC L'ÉGLISE, FRÈRES ET SŒURS EN VÉRITÉ

Nous allons bientôt fêter Noël, le mystère de l'Incarnation. Le Père Louis Raymond, auteur des deux pages intérieures de cette Lettre, nous dit que « là vraiment "Amour et Vérité" se rencontrent », puisque Jésus-Christ se fait connaître et se révèle comme vrai Dieu aimant l'homme et comme vrai homme

aimant Dieu. En Jésus, l'amour et la vérité agissent ensemble ; en lui, il y a l'amour vrai qui est don de soi pour faire vivre les hommes, et il y a la vérité pleine d'amour, une vérité qui n'écrase jamais l'autre mais lui ouvre toujours un chemin de vie. Oui, quand Dieu s'incarne comme à Noël, c'est

un amour vrai et exigeant qui s'incarne, c'est une vérité non-violente et amoureuse qui prend chair. Et dès lors on peut dire : amour et vérité s'embrassent pour faire jaillir la vie et la fraternité, pour faire naître une Eglise pauvre au service de l'homme comme nous l'explique le Père Louis.

Bien sûr, le danger du "on a toujours fait comme ça..." nous

guette. Il peut nous rendre prisonnier. Il est une menace qui peut nous empêcher de discerner ce à quoi l'Esprit-Saint nous appelle.

Notre Église est actuellement en réflexion et en remise en cause, en cheminement, en vue d'une meilleure manière d'accomplir sa mission. Nous



*Amour et Vérité
se rencontrent*

sommes tous concernés par ce chemin appelé « de synodalité ». Accueillons l'Esprit-Saint pour réinventer une société, une Église plus conforme à l'amour miséricordieux du Christ. Une Église synodale est une Église de l'écoute dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre : le peuple fidèle, le Collège épiscopal, l'Évêque de Rome, chacun à l'écoute des autres, et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, l'Esprit de vérité (Jn

14,17) pour savoir ce qu'il dit aux églises.

Et probablement qu'il dit aux Eglises de lever le voile pour voir l'autre comme un frère ou une sœur : selon la Bible, ça s'appelle « choisir la vie », et embrasser la vérité qui nous rend libres ». Dans ce sens, la

paroisse protestante de la cathédrale St-Pierre de Genève a voulu honorer l'invitation faite il y a deux ans à la communauté catholique romaine ; célébrer une messe à la cathédrale Saint-Pierre. Cela s'est fait le 5 mars dernier, lors de l'entrée en carême : « C'est une grâce de pouvoir vivre enfin ce temps important pour

la fraternité entre nos communautés, un événement renvoyé pour cause de pandémie. » C'est là un acte courageux qui nous sera rappelé par la Lettre d'avril, mettant justement l'accent sur le devoir d'être courageux en choisissant chaque jour la charité. Ce qui aidera à faire des ponts et non des murs, exposera la Lettre de juin, pour bâtir un monde de paix, et donc de fraternité !

Pierre Pythoud, msc

Une Église pauvre au service de l'homme.

"La vérité vous rendra libres !" Il est des moments où la réalité rejoint fortement les sujets que nous voulons aborder. Lorsque j'ai reçu le rappel de la réflexion que je devais faire pour cette Lettre de la Fraternité, je recevais, comme vous tous, le résultat des travaux de la Commission Indépendante relatifs aux abus sexuels dans l'Eglise de France (la CIASE). Le choc est immense et nous rappelle, s'il en était besoin, notre vulnérabilité et celle de l'Eglise que nous formons. L'Eglise demeure sainte et pécheresse à la fois et il est bon de se le redire. Cela ne nous empêche pas d'entendre le Psaume 84 nous redire au verset 11 : "Amour et vérité se rencontrent".

L'opération "vérité" que l'Eglise nous propose à travers le rapport de la CIASE, nous invite à ne pas masquer la réalité de notre Eglise et en même temps à ne pas gommer ce qui fait le fond même de l'Eglise de Jésus-Christ: c'est par amour que le Christ l'a fondée pour que tout homme, toute femme, tout enfant puisse y trouver une maison accueillante et sûre. Si cette Eglise est vraiment sortie du Coeur même du Christ ouvert sur la Croix, elle ne peut être qu'un havre de paix et offrir son amour à tous. C'est là, dans le Coeur du Christ que nous pourrions découvrir tout l'amour que peut porter notre Eglise. Pour être Eglise de Jésus-Christ, notre Eglise doit vivre d'abord en conformité avec le message de l'Evangile qui est un message de vérité et d'amour.

L'époque que nous vivons nous oblige à revisiter ces notions de vérité et d'amour. Le Christ nous invite toujours à faire la vérité de nos vies. L'Evangile nous montre le Christ aidant ses interlocuteurs à faire la vérité. Regardez-le face aux pharisiens. Il ne leur fait pas de cadeau parce qu'il déteste non pas les hommes, mais l'hypocrisie qui les habite.

Regardez-le face à la Samari-



taine au puits de Jacob. Il lui révèle tout ce qu'elle voulait sans doute cacher et à partir de là il en fera une vraie missionnaire. Regardez-le face à la femme adultère et aux pharisiens qui veulent la lapider. Jésus permet à ces hommes de faire retour sur eux-mêmes et ils partiront tous "en commençant par les plus anciens" et à la femme qui reste seule devant lui, il dit simplement : "Personne ne t'a jugée. Va et ne pêche plus!" Le Christ ne minimise pas la faute, mais il ouvre un chemin : "Amour et vérité se rencontrent."

En Eglise, la Vérité est essentielle. Le Christ s'est défini : "Je suis le chemin, la vérité et la

vie". Il ne faut donc pas minimiser cet aspect de la Vérité. Mais le Christ ne met pas les personnes en procès. Il aime trop les hommes et les femmes, tous ceux pour qui il donnera tout jusqu'à sa vie. En même temps son amour est exigeant. Dans la Parole du BON SAMARITAIN que le Pape commente dans son Encyclique, François nous montre combien vérité et amour sont liés. Cet homme tombé sur la route, accidenté, malmené, semble laisser indifférents prêtre et lévite qui passaient par là. Il a fallu ce Samaritain, cet étranger pour se faire son "prochain". La vérité nous oblige à reconnaître chez tout homme un frère et d'abord chez le plus pauvre, celui qui est malmené par la vie. La vérité nous oblige à reconnaître en tout pauvre l'image de Jésus-Christ. Nous avons en commun cette humanité, cette dignité humaine, cette dignité de notre commune nature. Et cela nous oblige, nous donne une obligation envers cette humanité blessée.

Et cette reconnaissance de l'autre, nous la retrouvons dans la nativité du Christ, dans Noël, dans cet enfant qui est bien de chez nous. Le Christ, dans son amour pour tous accepte de venir partager notre commune humanité. C'est le grand mystère de l'Incarnation. Il vient parmi nous, il vient vivre notre condition d'homme pour sauver l'homme du dedans, du fond de notre humanité. Là vraiment "Amour et Vérité" se rencontrent. Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, se fait connaître et se révèle à

tout homme. A la crèche, comme au calvaire, le Christ est le Sauveur de l'homme. Il sera "Coeur de Dieu au cœur du monde".

Nous aimons, nous disciples du P. Chevalier, nous dire que nous devons être à notre tour "le Coeur de Dieu au cœur du monde". Il nous faudra regarder la crèche et la Croix pour bien voir ce que cela veut dire.



Le dépouillement sera notre lot. Pas de superbe dans la crèche. Juste des pauvres qui n'avaient pas trouvé de place pour déposer leur enfant nouveau-né. Et quel nouveau-né, le Fils de Dieu fait homme ! Il nous faudra regarder aussi vers la Croix, le côté ouvert du Christ. Il en coule les flots d'eau vive pour vivifier le monde. "Amour et Vérité s'y rencontrent !"

Ensemble faisons naître la Vérité

Nous sommes disciples du P. Chevalier qui a découvert dans le Coeur du Christ le remède aux maux de son temps. Il nous faut regarder à la fois vers ce Coeur et vers ce monde. Le

Coeur du Christ est toujours ouvert et "l'eau et le sang" inondent toujours notre monde. Il nous vivifie et il oriente notre vie vers cet amour total. Il aime l'humanité et tout ce qui la fait vivre.

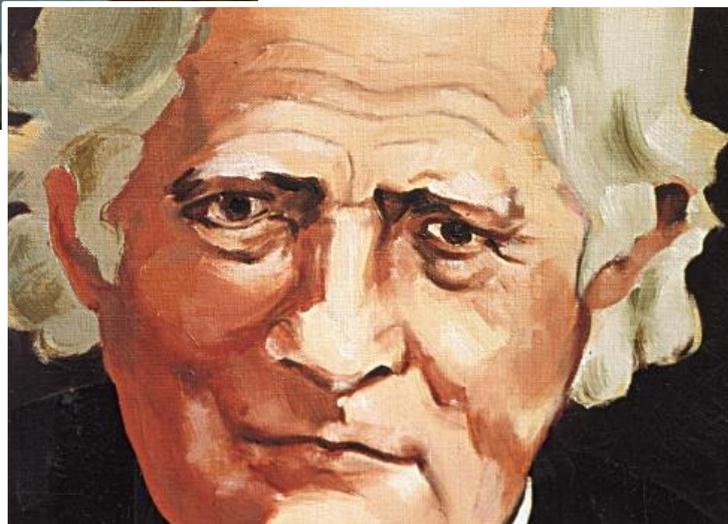
Sommes-nous conscients de cet Amour immense révélé dans la crèche et sur la Croix ? Remercions-nous chaque jour

qui passe, le Seigneur pour le don qu'il nous a fait et continue à nous faire ? Prenons-nous le temps de la contemplation et de la méditation ? Comment ce Dieu d'amour se révèle-t-il à nous peu à peu, pas à pas ?

Il nous faut regarder ce monde. Il est toujours en mouvement et il continue à se poser la question de sa survie, de la vie de l'humanité. Tant de maux semblent nous assaillir. Tant de

maux assaillent les plus pauvres, ceux "qui tombent au bord du chemin" ! Mais, dit le Pape, "nous avons été créés pour une plénitude qui n'est atteinte que dans l'amour." Nous reconnaissons cet amour immense qui nous est donné gratuitement, sans mérite de notre part. L'effort pour atteindre la vérité de ce monde est un premier pas et il est essentiel pour que nous puissions œuvrer à faire le bien, à chercher le bien pour le monde et chacun de nos sœurs et frères.

Nous informons-nous de ce que vit notre monde ? Participons-nous à sauvegarder cette création que Dieu nous a donnée en partage, afin que tous les humains puissent vivre décemment sur cette terre ? Sommes-nous suffisamment proches des pauvres et des pe-



tits pour les aider à tracer leur chemin, à vivre décemment, à partager le bonheur promis ? Devenons-nous pas à pas frères universels ?

Joyeux Noël ! Accueillons Celui qui vient nous sauver et nous donner l'Espérance.

Louis RAYMOND MSC

Carême en frères!

La proposition diocésaine pour vivre la fraternité pendant le Carême.

Ça s'est passé au printemps dernier.

Notre petite famille MSC de l'Orléanais avait traversé l'hiver en douceur. Quoique... la tristesse avait un peu altéré nos cœurs quand Sylvie, l'une d'entre nous, gagna le Ciel, peu de temps avant Noël.

Ce sont aussi des moments qui rapprochent ; laïcs et MSC ont plus que jamais apprécié de mieux se connaître et de dévoiler ce que chacun et chacune avait au plus profond du cœur. L'occasion en a été donnée pendant le temps de carême : n'est-ce pas le moment idéal pour une petite « révision générale » ?

Qui en a eu l'idée ? Et bien c'est le nouvel arrivant dans la famille, un certain Michel, qui nous a proposé l'expérience suivante :

Préparer, pendant 40 jours, nos « sacrés cœurs missionnaires » à notre renaissance à Pâques !

La mission, que nous avons tous acceptée d'emblée (ou presque !), a consisté à partager par mail, chaque dimanche, pendant 7 semaines, nos découvertes intérieures :

Quels signes avons-nous repérés qui nous invitent au changement ? Quelles paroles ont fait plus particulièrement écho à notre besoin de suivre le Christ ? Quels gestes avons-nous posés pour nous réconcilier, aller à la rencontre de l'Autre, accep-

ter les différences ? Quels regards neufs nous ont permis de sortir de notre quant à soi ou de nos idées préconçues ?

En notre âme et conscience et en toute sincérité, nous avons « joué le jeu » jusqu'au bout.

Que diriez-vous d'un florilège de confessions faites en toute humilité ?

Catherine : « Deux mots de l'homélie de ce premier dimanche, que j'ai retenus : Alliance, Recevoir. C'est à dire apprendre à regarder notre chère Maison Commune, sa beauté, et la beauté des personnes rencontrées sur les chemins de la vie. Mais surtout, apprendre à recevoir ce que le Seigneur veut me donner... »

Louis : « Je voudrais aujourd'hui rendre compte de l'espérance qui m'habite auprès des personnes qui se désespèrent en ce temps de confinement... J'ai rencontré de belles personnes cette semaine : Odile et Sylvie. Merci, Seigneur. »

Christine : "Aimer son prochain" est indissociable de s'aimer soi-même ; autant dire qu'il est essentiel de bien se connaître. Certains se sont retirés dans le désert pour y rechercher le sens de leur vie... d'autres privilégient l'échange en groupe pour le faire émerger. Merci Seigneur pour ce lien

fort avec la communauté MSC ! »

Jean-Claude : « Pas évident de se mettre en mouvement... d'accepter de se laisser faire... d'entendre ce qui parfois jaillit de toi-même. Un rien et voilà qu'on me chuchote : "pour toi tu es capable de te bouger... mais pour me rencontrer dans le sacrement de réconciliation, c'est autre chose ". Merci Seigneur de m'avoir fait sortir de chez moi et d'être allé chez toi et vivre avec toi ce temps de vérité»

Marie-Claire : « Que pourrais-je bien vous partager pour ce milieu de Carême ? Ce fut pour moi une semaine bien pauvre. Sécheresse ou creux de la vague ? Pourtant je suis sortie tous les jours et j'ai vu du monde. Pour la 2e mi-temps (du Carême), que le Seigneur me regonfle de l'enthousiasme du début, en comptant sur la prière de la fraternité !

Michel : « J'ai vécu un début de semaine un peu lourd... désertique... ; me demandant si tous ces commentaires que je préparais pour les obsèques n'étaient pas pure démagogie ... Et bien cette phrase de Frère Roger m'a remis sur les rails : "Dieu vient te visiter jusque dans ta pauvreté, ta nuit... J'ai simplement à me laisser accueillir tel que je suis... »

Pas à pas, des conversions se sont opérées dans nos cœurs pour nous ouvrir à la joie de fêter le Ressuscité qui est en nous, et cela dans une réelle fraternité.

Christine Rouzioux

